

to grain exports, to Britain or to the Community under any arrangement in which Britain would come into the community, and it seems to me that this is one area of concern to Canada, that we should explore further, and in which we should hear the views of the members of the community and also the views of Britain.

I also understand in dealing with agricultural products that the present picture with respect to some other agricultural products, may possibly be brighter, and here I would have specific reference to beef products, to beef and beef products, to feed grains, possibly oil seed crops, and other specialized crops, that there may be prospects for greater export to Europe. Well, there are other concerns of course, with respect to our forest products, some of which have been noted in the United Kingdom application, for entry into the commonmarket. With raw materials I think we do have something of a dilemma as well because there is an increasing tendency in Canada to look towards the more processing of our own raw materials in Canada. In any case, I think in Canada we are in the position of being one nation along with some other in a similar position, where we have to look to specialization in terms of our economic activity and our development of manufacturing industries, as well as other sectors of the economy. It seems to me here is where we do have to examine and try to explore where the possibilities exist, for developing a greater degree of trade, and of economic relationships with members of the EEC, and also with Britain whether she becomes a member or not. And so these are the questions that I would like to pose to the delegation and some of which would possibly be directed more specifically to Mr. Darling on behalf of the United Kingdom.

**The Joint Chairman (Senator Aird):** Thank you very much Mr. Burton. Mr. Darling.

**Mr. Darling:** I did not want to intervene again, unless it is absolutely necessary for me to mention the United Kingdom point of view again.

I think I can only repeat what I said, that I am sure in the enlarged Community, if it is enlarged, there will be greater strength behind the view that I expressed, that the Community has got to be outward-looking and has got to think very seriously indeed of continuing trade relationships that the member countries that are now going in have had with our former trading partners. But to break off for instance the imports that Great Britain has been taking in from Canada, Australia and New Zealand would not only be harmful and possibly in the case of New Zealand disastrous because New Zealand has no indigenous raw materials except a bit of coal and some iron sands and a bit of limestone and they are trying to make a steel industry out of it: I do not know whether it will ever pay, but I suppose they will give it the protection it needs. The effect on New Zealand may be disastrous, and I am quite sure that within the community itself there will be a great understanding of these problems, and no desire at all to have the complete break, which will so injure the countries with whom the new members of the Community have had trading relations for so long.

These are immediate considerations, and that is why I said there will be a stronger opinion I am sure within

Communauté européenne selon laquelle la Grande-Bretagne pourrait entrer dans la Communauté et je crois que le Canada doit se préoccuper de ce fait. Nous devons en savoir plus et connaître les vues des membres de la Communauté Européenne et de la Grande-Bretagne.

Je crois que la situation concernant d'autres produits agricoles pourrait être plus brillante et je voudrais parler entre autres des produits du bœuf, des provendes, des graines oléagineuses et d'autres cultures qui peuvent faire l'objet d'exportations en Europe. Nous nous préocupons aussi de nos produits forestiers, produits dont on a parlé lors de l'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun. Nous faisons face à un dilemme au Canada, car nous essayons de transformer un peu plus nos matières premières ici même. De toute façon, je crois que nous sommes un pays dont la situation est semblable à d'autres et nous devons penser à la spécialisation de notre activité économique et de nos industries manufacturières comme à d'autres secteurs de notre économie. Je crois que nous devons examiner et explorer les possibilités qui existent pour amplifier les relations économiques avec les membres de communautés européennes et aussi avec la Grande-Bretagne qu'elle en devienne un membre ou non. Ce sont les quelques questions que j'aimerais poser à un membre de la délégation et auxquelles j'aimerais recevoir une réponse.

**Le coprésident (Le sénateur Aird):** Je vous remercie beaucoup, monsieur Burton. Monsieur Darling.

**M. Darling:** Je ne voulais pas intervenir de nouveau, à moins qu'il ne soit absolument nécessaire que j'indique à nouveau le point de vue du Royaume-Uni.

Je pense que je ne puis que répéter ce que j'ai dit, à savoir que je suis certain que dans la Communauté élargie, si elle est élargie, il y aura plus de force derrière l'opinion que j'ai exprimée, à savoir que la Communauté doit se tourner vers l'extérieur et doit envisager vraiment sérieusement à continuer à entretenir les relations commerciales que les pays membres qui s'y joignent actuellement ont entretenues avec nos anciens partenaires commerciaux. Mais par exemple l'interruption des importations arrivant en Grande-Bretagne en provenance du Canada, de l'Autriche et de la Nouvelle-Zélande ne serait pas seulement préjudiciable mais aussi désastreuse dans le cas de la Nouvelle-Zélande, car cette dernière n'a aucune matière première brute si ce n'est un peu de charbon, un peu de minerai de fer et un peu de calcaire et ils sont en train de créer à partir de cela une industrie sidérurgique. Je ne sais pas si cela rapportera un jour, mais je suppose qu'ils lui donneront la protection dont elle a besoin. Le répercussion sur la Nouvelle-Zélande peut être désastreuse, et je suis tout à fait certain qu'au sein de la Communauté elle-même il y aura une grande compréhension de ses problèmes, et aucun désir d'une rupture totale, qui fera du tort au pays avec lesquels les nouveaux membres de la Communauté ont entretenu pendant si longtemps des relations commerciales.

Ce sont là des considérations immédiates, et c'est pourquoi je disais qu'il y aura, j'en suis sûr, au sein de la